

Ce lundi, 22 avril, à 13 h 30, **André Champagne** nous entretiendra des intellectuels français du XX<sup>e</sup> siècle face au communisme.

La « grande lueur à l'Est », c'est l'image que des écrivains français utilisaient pour décrire l'expérience en cours en Russie depuis 1917. Du début des années 1920 jusqu'à la publication de *L'Archipel du Goulag* de Soljenitsyne en 1973, des intellectuels comme André Gide, Paul Nizan ou Jean-Paul Sartre ont cru au communisme incarné tour à tour par Staline, Mao et Castro. Ils ont ainsi magnifié l'image de ce pays où la classe ouvrière était au pouvoir et qui avait été épargné par la *Grande Dépression* des années 1930; ils se sont illusionnés sur le pays du maréchal *Staline*, vainqueur de l'Allemagne nazie et leader du monde communiste en lutte contre l'impérialisme américain.

La [bibliographie](#) sur laquelle s'appuie André Champagne se trouve [ICI](#).

**André Champagne** a fait ses études universitaires en histoire à l'Université de Montréal. Après y avoir obtenu un baccalauréat et une maîtrise, il a enseigné l'histoire au collège Brébeuf pendant 34 ans.

Il était tout jeune professeur quand il a commencé, en 1983, à présenter des conférences à la Fondation culturelle et à développer son style de communicateur et de vulgarisateur dans cette discipline qui le passionnait. Après sa retraite, il a poursuivi dans cette voie aux Belles soirées et Belles heures de l'Université de Montréal.

Son dynamisme, sa curiosité et son appétit de lecteur ont aussi caractérisé ses chroniques à la radio. Les entrevues qu'il y a réalisées ont été publiées dans sept recueils d'*Entretiens avec l'Histoire* (Septentrion).



#### En présence au collège Brébeuf

- **Entrées possibles** aux portes du **5605 / 5625, av. Decelles** (accès à l'ascenseur).  
ou du **5575, av. Decelles** (Pavillon Coutu : accès plus rapide et moins achalandé; un escalier à monter).
- Dans le hall de la **salle Jacques-Maurice**, vous présentez votre carte d'abonnement ou achetez un droit d'entrée (10 \$).

#### Virtuellement, via Zoom

Toutes les **personnes abonnées** reçoivent une invitation et un lien pour la diffusion de la conférence la veille, dimanche soir. Si vous n'avez rien reçu lundi matin, avisez-nous par courriel : [fculturelle@brebeuf.qc.ca](mailto:fculturelle@brebeuf.qc.ca)

## Les cours et ateliers de cette semaine

Hervé Le Tellier  
L'anomalie



**Le mardi 23 avril, à 13 h 30, le cercle de lecture se réunit sur Zoom.**

Nous discuterons du roman *L'anomalie*, écrit par **Hervé Le Tellier**.

Le prix Goncourt avait couronné, en 2020, cette œuvre d'un écrivain chevronné, quoique peu connu, un membre de l'Oulipo (adepte de l'écriture à contraintes), qui est aussi un journaliste scientifique et un chroniqueur rempli d'humour.

**Le mercredi 24 avril, de 12 h 30 à 14 h 20,**  
en présence au local G1.133 et en ligne, via Zoom

**Michel Duffy présente le 3<sup>e</sup> cours sur l'univers romanesque de Flaubert :**

### ***L'Éducation sentimentale***

Les deux premiers cours ont montré comment le personnage de Madame Bovary était conduit à sa perte par ses propres chimères.

Les deux prochains aborderont *L'Éducation sentimentale*, roman publié en 1869, dans lequel Flaubert dresse une fresque de la génération qui a vécu la révolution de 1848, puis sa faillite. Cette œuvre, dont l'intérêt historique est indéniable, est aussi le roman de la désillusion et de l'échec à travers les personnages de Frédéric Moreau, en perpétuelle quête de Marie Arnoux, et de ses camarades révolutionnaires Deslauriers, Sénécal et Dussardier.



Felix Philippoteaux, Lamartine dans la révolution de 1848

Le texte entier de *L'Éducation sentimentale* (divisé en 3 parties et en chapitres) se trouve [ICI](#).  
On peut fureter sur le site de l'Université de Rouen, où sont numérisés les manuscrits, la correspondance et un grand nombre de documents iconographiques : <https://flaubert.univ-rouen.fr>

### **Les livres de nos conférencières et conférenciers sont en vente à la Coop du collège (local E130,2 - taxes incluses)**

Pierre-Olivier Pineau, *L'Équilibre énergétique*, Robert-Laffont, 2023 (18 mars) : 25 \$

Mélikah Abdelmoumen, *Baldwin, Styron et moi*, Mémoire d'encrier, 2022 (8 avril) : 25 \$

Les linguistes atterrées, *Le français va très bien merci*, Tracts Gallimard no 49, 2023 (15 avril) : 8 \$

**Marc Laurendeau, *du rire cynique au regard journalistique*, La Presse, 2022 (29 avril) : 35 \$**

La conférence de la semaine prochaine, une **rencontre avec Marc Laurendeau**, sera animée par la journaliste **Marie-Claude Lavallée** et s'appuiera sur cette autobiographie. Elle laissera place aux questions de l'auditoire en salle et en ligne.

## Le français, une langue qui bouge, une langue qui vit

Lundi dernier, la linguiste Julie Auger a séduit son auditoire en « défendant l'objet de son amour », le français québécois. La défense de la langue française (c'était le titre d'un manifeste de Joachim du Bellay en 1549!) est une composante de ce qui est devenu un sport national dont rendent compte journaux et réseaux sociaux. Mme Auger était d'ailleurs citée dans le [Devoir du samedi 13 avril](#) en déplorant toutefois le titre choisi pour l'article, une réserve que toute sa conférence expliquait.

Son exposé a débuté par un survol historique du français québécois qui mettait en contexte les particularités issues de quatre siècles d'isolement : bon nombre de mots et de structures, sans compter l'accent, appartiennent au vieux français. Si plusieurs de ces archaïsmes sont considérés comme des anglicismes, c'est que l'anglais a emprunté un très grand nombre de mots au français entre le XII<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle. On a d'ailleurs évoqué à cet égard le livre de Bernard Cerquiglini : *La langue anglaise n'existe pas, c'est du français mal prononcé*. Ces particularités sont en outre dues à un contexte particulier : la flore, la faune, la navigation ont apporté un vocabulaire spécifique, et le français québécois s'est naturellement enrichi d'emprunts aux langues autochtones. Les Québécois se sont aussi montrés créatifs dans le compagnonnage avec l'anglais. Ainsi, ils résistent aux emprunts lexicaux directs en créant des néologismes (*courriel* et *clavardage*, par exemple) ou en francisant morphologiquement des emprunts (comme *bâdrer*).

Après cette mise en situation, Julie Auger a montré que le français québécois présente plusieurs niveaux de langue : il peut être relâché ou très soigné selon les circonstances, ce qui est le propre d'une langue vivante. Puis elle a élargi le débat en développant cinq des dix **mythes** auxquels se sont attaquées les « linguistes atterrées » de France, de Belgique, de Suisse et du Canada.

Le premier de ces mythes est que le français appartient à la France et que tout le monde y parle français. Ce mythe est mis en évidence par la résistance à la féminisation des mots, l'e muet ridiculisé par Druon parce qu'il viendrait des Huronnes du Québec!

Le second est que le français est envahi et menacé par l'anglais, la « lingua franca » d'aujourd'hui, une crainte que plusieurs partagent, mais un mythe qu'il faut considérer dans une perspective historique en étant plus proactif que défensif (traductions, présence sur Internet...).

Le troisième mythe se nourrit d'une prétendue déficience du français parlé. Or il s'agit essentiellement d'une variété des niveaux d'expression et d'une évolution normale de la syntaxe, comme la perte de la double négation (ne...pas). À l'opposé, Julie Auger montre toute la variété des formules interrogatives du français québécois comparée à la prédominance de l'intonation dans la syntaxe interrogative des Français.

Le quatrième mythe a une forte connotation sociale : le français serait massacré par les jeunes, les provinciaux, les pauvres ou les Belges... Or, il s'agirait surtout de valoriser la créativité, d'où qu'elle vienne, et de reconnaître la variété des registres d'expression

Un autre mythe, venu de l'Académie française, serait que la féminisation et l'inclusion mettraient le français en péril. Or, le français n'a pas de genre neutre. Et les travaux du psycholinguiste suisse Pascal Gygax montrent que le masculin n'est pas neutre pour le cerveau. C'est donc une avenue qu'il faut continuer d'explorer, de diverses façons.

Julie Auger, en sus de son exposé détaillé et très clair, nous a proposé de nombreuses références auxquelles nous ajoutons la revue de presse préparée par Catherine Simard.

Le tract des linguistes atterrées, *Le français va très bien, merci*. Gallimard, 2023 : <https://www.tract-linguistes.org>

*Le dictionnaire des francophones* : <https://www.dictionnairedesfrancophones.org/explore>

*Trésor de la langue française au Québec* (Université Laval) : <https://www.tfq.org>  
incluant *Le Dictionnaire historique du français québécois* sous la direction de Claude Poirier, publié en 1998 par les Presses de l'Université Laval.

Henriette Walter, *L'Aventure des mots français venus d'ailleurs*, Robert Laffont, 2014

Davy Bigot, *Le bon usage québécois. Étude sociolinguistique sur la norme grammaticale du français parlé au Québec*, PUL, 2021

Pascal Gygas, *Le cerveau pense-t-il au masculin?* Le Robert, 2021

Voir aussi sur Radio-Canada : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2048898/ecriture-inclusive-epicene-neutralite-masculin>

### **Revue de presse sur divers aspects du français (*Le Devoir*)**

Sur le tract des linguistes atterrées : <https://www.ledevoir.com/lire/794300/sous-les-hauts-cris-des-puristes-entendez-vous-battre-le-coeur-de-la-langue-francaise> (Jean-Louis Bordeleau, 10 juillet 2023)

Sur l'évolution de la langue : <https://www.ledevoir.com/opinion/idees/769591/point-de-vue-point-de-vue-de-quoi-iel-est-il-le-pro-nom> (Patrick Moreau, 5 et 6 novembre 2022)

Sur quelques spécificités du français : <https://www.ledevoir.com/opinion/idees/800421/point-de-vue-mauvaise-langue-ou-nouveau-peche-francais> (21 octobre 2023)

La lecture est une activité complexe : <https://www.ledevoir.com/non-classe/802642/le-devoir-d-education-remettre-livre-lecture-culture-centre-notre-projet-educatif> (Réjean Bergeron, 25 nov. 2023)

L'écriture inclusive dans la fiction québécoise : <https://www.ledevoir.com/lire/806234/langue-ecriture-inclusive-entre-fiction-quebecoise> (Catherine Lalonde 30 janvier 2024)

L'écriture inclusive n'est pas si simple à manier. Rencontre avec la linguiste Mireille Elchacar (TELUQ) : <https://www.ledevoir.com/lire/806297/lire-ecriture-inclusive-fait-aussi-exclus> (31 janvier 2024)

### **Conférences et cours en mode virtuel (en ligne)**

Votre abonnement ou votre inscription vous donne accès aux conférences et aux cours en ligne. Vous recevrez une invitation et un lien Zoom par courriel la veille de l'activité.

Si vous souhaitez vous rafraîchir la mémoire ou vous familiariser avec l'application Zoom, vous pouvez consulter ou télécharger notre **Guide d'utilisation ICI**.

Si vous avez besoin d'une aide supplémentaire, vous pouvez le demander par courriel ([fculturelle@brebeuf.qc.ca](mailto:fculturelle@brebeuf.qc.ca)).

Vous pouvez consulter notre « **politique sur la protection des renseignements personnels** » en cliquant sur le lien suivant :

<http://www.fondationculturellebrebeuf.org/confidentialite/>

**Si vous ne souhaitez pas recevoir ce courriel hebdomadaire,**  
veuillez nous en faire part à cette adresse : [fculturelle@brebeuf.qc.ca](mailto:fculturelle@brebeuf.qc.ca)

Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf  
5625, av. Decelles,  
Montréal, H3T 1W4

Téléphone : 514.342.9342, poste 5412

[www.fondationculturellebrebeuf.org](http://www.fondationculturellebrebeuf.org)